

Remise d'exploitation: *le grand écart*



Concilier les besoins de la génération sortante et ceux des jeunes repreneurs n'est pas facile, que ce soit à l'intérieur ou en dehors du cadre familial.

Le moment de la transmission du patrimoine agricole est toujours crucial dans une vie d'agricultrice ou d'agriculteur, tant pour les cédants que pour les repreneurs. Lors de cette étape charnière, l'aspect émotionnel est certes très important, mais les volets juridiques et financiers ne le sont pas moins. L'exercice s'apparente souvent au grand écart. Les cédants doivent financer une bonne partie de leur retraite par la vente ou l'affermage de leur ferme, ils sont souvent contraints de trouver une autre demeure pour leurs vieux jours et, pour couronner le tout, le fisc les attend au tournant. De leur côté, les jeunes repreneurs n'ont en général pas beaucoup d'économies et ils doivent investir des montants conséquents pour accéder à la terre.

Un tiers des transmissions hors du cadre familial

En Suisse, actuellement, un peu plus de la moitié des agricultrices et agriculteurs ont 50 ans ou plus et, dans cette tranche d'âge, ils sont près d'un tiers à n'avoir aucune perspective de reprise par leurs enfants. Alors que la transmission de l'exploitation dans le cadre familial est relativement bien encadrée par la législation (LDFR) et qu'elle est plutôt favorable pour le repreneur, dénicher une ferme sur le marché libre et, de surcroît, quand on ne vient pas du milieu agricole, s'apparente souvent à un chemin de croix. Certains cédants ne sont pas conscients de la demande importante de la part de jeunes gens très motivés et bien formés qui recherchent des domaines pour s'y établir et ils préfèrent encore trop souvent remettre leur ferme à un exploitant voisin – surtout si celui-ci leur laisse la possibilité de rester dans leur maison – alors que l'exploitation offrirait des bases d'existence suffisantes pour une famille. En Suisse, il y a beaucoup plus de repreneurs intéressés que de cédants hors cadre familial et ils sont nombreux à souhaiter pratiquer l'agriculture biologique.

De nouveaux services sont à disposition

«Nous venons de développer notre plate-forme pour la Suisse romande et le Tessin pour mettre en contact les cédants et les repreneurs hors cadre familial», renseigne Bettina Erne, qui gère le point de contact francophone à l'Association des petits paysans (anciennement VKMB) à Berne. Le service de courtage s'adresse à tous les exploitants et repreneurs potentiels, indépendamment de la taille ou de la production du domaine à remettre ou recherché. Sur la base d'informations fournies dans les profils de recherche où sont mentionnés les besoins et les souhaits de chacun, une sélection de dossiers de repreneurs «sans terre» est proposée au cédant qui choisit avec qui il veut prendre contact ou non.

Dans le canton du Jura, un groupe de travail a aussi planché sur la reprise d'exploitations agricoles hors cadre familial en faveur de jeunes de la région. «Nous tenons à jour un registre confidentiel pour reprise d'exploitation où les jeunes intéressés peuvent décrire le type de domaine recherché, leurs visions et leurs attentes», explique Michel Darbellay, directeur de la Chambre jurassienne d'agriculture, instigatrice de ce groupe de travail. «On constate que l'argent fausse le marché. Les agriculteurs se battent parfois pour s'acheter du travail à prix d'or en voulant s'agrandir à tout prix. Est-ce que l'on veut faire de l'agriculture avec de l'argent ou de l'argent avec l'agriculture?», se demande-t-il au vu des sommes parfois astronomiques à déboursier pour acquérir un domaine, malgré le principe du prix licite.

Que ce soit dans le cadre familial ou non, une remise d'exploitation doit se préparer plusieurs années à l'avance, voire bien plus tôt si on pense à la prévoyance vieillesse. Vu la complexité et l'importance du sujet, il est impératif de s'adresser à un conseiller spécialisé, que ce soit auprès de la vulgarisation, des chambres d'agriculture ou d'autres organismes (voir ci-contre). *Christian Hirschi*



Maintien des fermes biodynamiques et biologiques

La fondation «Stiftung Lebendige Höfe» (fermes vivantes) vient d'être fondée en juin 2017 par l'Association pour la biodynamie. Elle a pour but d'acheter des exploitations biodynamiques ou biologiques et de les remettre à des agriculteurs désireux de continuer dans ce même mode d'exploitation.

Demeter dispose également d'une plateforme de conseil au sujet des remises d'exploitations extra-familiales.

demeter.ch > Paysans & transformateurs > Remise/reprise de ferme

Point de contact et cours organisé

Le point de contact pour la remise extra-familiale de fermes de l'Association des petits paysans dispose d'un service de courtage qui s'adresse à tous les exploitants et repreneurs potentiels. En collaboration avec l'IAG, il organise également un cours intitulé «Achat d'un domaine hors du cadre familial – Aspects du financement» qui se déroulera le 14 mars 2018 à Grangeneuve.

www.remisedeferme.ch

Conseil et financement

La «Stiftung zur Erhaltung bäuerlicher Familienbetriebe» (uniquement en allemand) fournit des conseils à toutes les personnes intéressées dans le cadre des reprises de fermes hors du cadre familial. Elle octroie également des prêts sans intérêt à des repreneurs au bénéfice d'un projet viable en agriculture biologique.

www.hofnachfolge.ch